



Dimanche 13 mars 2022 2ème dimanche de Carême - Année C

« Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre »

Évangile du jour Luc (9, 28b-36)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu. – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Bernard GROLLERON, diacre)

Il nous arrive parfois en montagne, au bord de la mer, d'éprouver, de manière fugitive, un moment de plénitude où nous ressentons quelque chose qui nous dépasse et qui nous emplit de joie. Je pense, en lisant les textes de ce dimanche, que c'est ce qu'ont dû ressentir Abraham, Pierre, Jacques et Jean entre autres personnages de la Bible. Ils ont aperçu un instant la puissance de Dieu et surtout la promesse qui se dit et s'accomplit.

A chaque fois on note une certaine angoisse devant l'inexplicable et les comportements humains qui en découlent : « Comment vais-je savoir ce que j'ai en héritage ? » dit Abram. « Plantons trois tentes » propose Pierre. Car cette rencontre est bouleversante et peut engendrer la peur. Cette rencontre demande d'être aussi dans un état de réceptivité même si on ne comprend pas tout, qu'on ne maîtrise pas tout et que l'on remet sa confiance à ce Dieu qui va bien au-delà de ce que nous pensons être. C'est une rencontre qui nous déstabilise mais qui demande du temps pour être lue et vécue comme un message de Dieu.

Dieu dévoile ainsi sa promesse qui part d'un homme pour s'étendre à un peuple puis, avec la venue de Jésus, à l'humanité tout entière.

Dans la Bible, dans la vie des Saints, nous retrouvons parfois ces moments de dévoilement, ces rencontres qui bouleversent toute une vie et permettent de vivre une relation forte avec Dieu et d'entreprendre des actes qui sont signes visibles du dessein de Dieu.

Mais plutôt que d'attendre tranquillement une hypothétique sorte d'extase qui nous ouvre à une contemplation, Dieu nous invite à se laisser contempler dans notre quotidien. Dans le visage de nos frères et de nos sœurs en particulier dans celui du pauvre et de l'opprimé, du malade, de tous ces petits à qui Jésus a prêté une attention particulière au cours de sa vie publique.

Mais son visage se lit aussi en nous dans le fond de notre cœur ne demandant qu'à sanctifier nos vies, nos actes, à nous remplir de son amour pour vraiment vivre le dessein qu'il a mis au cœur de l'homme de tout temps.

Nous sommes en cette période de carême, période de dépouillement, de partage et de prière à la recherche d'une authenticité de vie, de foi.

C'est peut-être le moment de sortir de l'avalanche de nouvelles qui nous laissent la tête pleine et sape notre moral. Non pas par désintérêt du monde mais par souci de travailler à son amélioration à notre niveau sans nous laisser décourager.

C'est peut-être le moment de changer nos modes de vie et consommation pour mieux respecter la nature et tous ceux qui en vivent, comme nous y invite le CCFD-terre solidaire plus spécialement en cette période.

C'est peut-être le moment de demander par la prière l'aide de Dieu pour modifier nos habitudes, nous ouvrir à de nouvelles pratiques qui parfois nous font peur.

Que ce carême soit pour nous un chemin de pèlerinage, de transformation pour que le jour de Pâques, tels Pierre, Jacques et Jean nous soyons émerveillés de la clarté du Christ ressuscité.

